

Balances des paiements 2008 de Nouvelle-Calédonie et de Polynésie française

Les soldes des transactions courantes des deux Collectivités ont été affectés par la crise mondiale, mais par des canaux différents. La Nouvelle-Calédonie a connu un déficit courant historiquement élevé, qui s'est établi à -106 Mds de F CFP après -23 Mds de F CFP un an plus tôt. Cette détérioration est entièrement imputable aux échanges de biens, en particulier aux exportations de nickel. En Polynésie française, un déficit courant plus modeste, de -5 Mds de F CFP, a été enregistré, après quatre années consécutives d'excédent. L'alourdissement de la facture pétrolière et l'érosion de l'excédent des transports aériens et des voyages expliquent en grande partie cette évolution.

La Nouvelle-Calédonie a reçu un montant record de flux financiers en provenance de l'extérieur ; en revanche, des sorties nettes ont été enregistrées en Polynésie française. Les investissements directs « étrangers » reçus en Nouvelle-Calédonie ont dépassé de près de 120 Mds de F CFP les investissements directs calédoniens à « l'étranger », en lien avec les projets métallurgiques en cours (Usines du Sud et du Nord). Des entrées nettes d'investissements de portefeuille ont également été enregistrées, les Calédoniens ayant procédé à des ventes de titres étrangers. A contrario, en Polynésie française, des sorties nettes d'investissements directs ont été observées (à hauteur de 1,3 Mds de F CFP), notamment sous l'effet conjoint du ralentissement des montages de programmes en défiscalisation et de la progression des investissements immobiliers des Polynésiens aux Etats-Unis. Des sorties nettes d'investissements de portefeuille ont également été enregistrées en Polynésie française, du fait d'une baisse sensible des ventes de titres étrangers.

Les opérations de prêts et dépôts avec les non-résidents se sont soldées, dans les deux Collectivités, par des sorties nettes. En Nouvelle-Calédonie, ces sorties sont venues en partie équilibrer le solde de la balance de base (solde des transactions courantes, des investissements directs et des investissements de portefeuille).

Principaux postes de la balance des paiements en 2008 (soldes).

Milliards de F CFP	Nouvelle-Calédonie	Polynésie française
Compte des transactions courantes (1)	-106,3	-5,2
Biens	-135,4	-159,1
Services	-64,3	38,7
Revenus	44,6	56,4
Transferts courants	48,8	58,8
Compte de capital (2)	0,0	0,1
Capacité / besoin de financement du territoire (3) = (1) + (2)	-106,2	-5,2
Compte financier	117,4	-12,3
Investissements directs (4)	119,9	-1,3
Investissements de portefeuille (5)	17,6	-9,5
Solde de la balance de base (6) = (3) + (4) + (5)	31,4	-16,0
Autres Investissements	-20,1	-1,5
Erreurs et omissions	-11,2	17,5
Pour mémoire PIB	728,5	536,3*

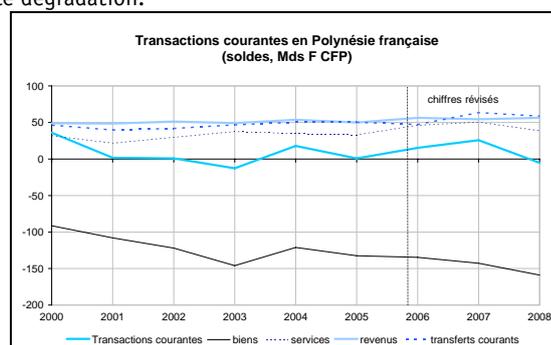
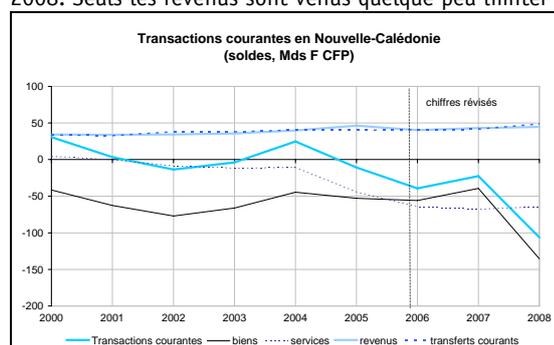
* 2006 (dernière estimation connue).

NB : le compte de capital recense principalement les opérations de transferts en capital (scindées en remises de dette et autres transferts) ; depuis 1998, seuls des transferts de migrants au titre de la liquidation de biens mobiliers et immobiliers, suite à un changement de résidence, ont été enregistrés (pour un faible montant).

1. LE COMPTE DES TRANSACTIONS COURANTES

Synthèse

Structurellement négatif, le solde des transactions courantes calédonien a enregistré son plus fort déficit depuis l'établissement de la balance des paiements de ce territoire (à 15 % de son PIB). C'est le creusement du déficit des biens qui explique entièrement cette dégradation. Le déficit des services s'est, quant à lui, légèrement résorbé, tandis que le solde excédentaire des revenus et des transferts courants a continué de croître. En Polynésie française, un déficit courant plus modeste a été enregistré (environ 1 % de son PIB), après quatre années consécutives d'excédent. Les échanges de biens et de services ont contribué à parts égales à la détérioration du solde courant en 2008. Seuls les revenus sont venus quelque peu limiter cette dégradation.



Les biens

Au sein des deux Collectivités, le déficit commercial (solde des biens) s'est nettement dégradé en 2008. Il a atteint plus de -135 Mds de F CFP en Nouvelle-Calédonie et environ -159 Mds de F CFP en Polynésie française. En **Nouvelle-Calédonie**, la dégradation observée (-96 Mds de F CFP) est principalement imputable au **recul des exportations de nickel**, qui ont subi à la fois le repli du cours du nickel (divisé par trois entre janvier et décembre) et la baisse de la production locale (intempéries en début d'année, réfection d'un des fours de l'usine de Doniambo). En **Polynésie française**, c'est **l'alourdissement de la facture énergétique** qui est en grande partie responsable de cette évolution (+16 Mds de F CFP) et, dans une moindre mesure, la progression des importations de biens d'équipement résultant notamment du remplacement d'une partie de la flotte d'Air Tahiti (achat de 4 ATR).

Des données douanières aux données d'échanges de biens de la balance des paiements

Les données douanières constituent la principale source utilisée pour l'établissement de la balance des biens. Elles font néanmoins l'objet de différents retraitements en balance des paiements (exclusion des opérations qui ne donnent lieu ni à transfert de propriété, ni à paiement ; importations comptabilisées en valeur CAF (coût, assurance et fret) ramenées à leur valeur FAB (franco à bord) pour être comparables aux exportations). De plus, dans le cas de la Nouvelle-Calédonie, une correction supplémentaire a été apportée aux exportations de Nickel. Celles-ci ont en effet été redressées sur la base des données fournies par la DIMENC (Direction de l'Industrie, des Mines et des l'Energie de Nouvelle-Calédonie) qui enregistre la valeur définitive du minerai (et non sa valeur provisoire au moment de l'exportation comme le font les douanes). Ceci s'est traduit en 2006 et en 2007 par une révision à la hausse de respectivement 14 Mds de F CFP et 19 Mds de F CFP.

Balance des biens en 2007 et 2008.

Milliards de F CFP.	Crédits			Débits			Soldes		
	2007	2008	Δ	2007	2008	Δ	2007	2008	Δ
Nouvelle-Calédonie	186,6	110,6	-76,0	225,8	246,0	+20,2	-39,3	-135,4	-96,1
Polynésie française	16,8	16,4	-0,4	159,5	175,5	+16,0	-142,7	-159,1	-16,4

Source : balances des paiements IEOM.

Les services

L'année 2008 a marqué une légère résorption du déficit des services en Nouvelle-Calédonie (à -64,3 Mds de F CFP contre -67,8 Mds de F CFP en 2007) ; en revanche, l'excédent de la balance des services s'est nettement réduit en Polynésie française (à +38,7 Mds de F CFP contre +50,5 Mds de F CFP en 2007). L'amélioration du solde des services en **Nouvelle-Calédonie** (+3,6 Mds de F CFP), structurellement déficitaire, est en grande partie la conséquence de **la fin de la construction de l'usine du Sud** qui a permis un redressement notable du solde des services de construction. En **Polynésie française**, le recul du solde des services (de près de -12 Mds de F CFP), habituellement excédentaire, provient de la dégradation du solde des transports aériens et de la diminution des recettes touristiques. Ces secteurs ont en effet pâti de la **diminution de la fréquentation touristique** dans le contexte de crise financière et économique mondiale de 2008 (recul du nombre de visiteurs étrangers de 10 % entre 2007 et 2008 selon l'ISPF).

L'estimation de la ligne voyages

La ligne « voyages » prend en compte au crédit l'ensemble des dépenses en Nouvelle-Calédonie / Polynésie française des non-résidents et, au débit, celles des résidents calédoniens / polynésiens à l'extérieur de la Collectivité, et ce quel que soit le motif du déplacement (voyages touristiques, d'affaires, sanitaires ou scolaires). Les dépenses et recettes de transport liées aux voyages internationaux ne sont en revanche pas enregistrées sur cette ligne, mais avec les services de transports.

Depuis 2008 en Nouvelle-Calédonie et à partir de 2009 en Polynésie française, la ligne « voyages » est mesurée à l'aide de l'enquête tourisme de respectivement l'ISEE et l'ISPF. Elle était jusqu'alors appréhendée par les transferts bancaires codifiés sous cette rubrique, les règlements par cartes de crédit et le recensement des achats et ventes de billets de banque. Le changement de source d'information adoptée est conforme à la méthodologie internationale (notamment à celle employée pour la balance française).

Balance des services en 2007 et 2008.

Milliards de F CFP.	Crédits			Débits			Soldes		
	2007	2008	Δ	2007	2008	Δ	2007	2008	Δ
Nouvelle-Calédonie									
Services dont	47,5	49,3	+1,8	115,3	113,6	-1,7	-67,8	-64,3	+3,6
Services de construction	1,4	2,3	+0,9	28,1	6,5	-21,6	-26,7	-4,3	+22,6
Polynésie française									
Services dont	104,9	103,2	-1,7	54,3	64,4	+10,1	50,5	38,7	-11,8
Transports aériens	23,3	18,2	-5,2	21,7	20,6	-1,1	1,7	-2,4	-4,1
Voyages	47,0	42,5	-4,5	13,9	12,9	-1,0	33,1	29,6	-3,5

Source : balances des paiements IEOM.

Les revenus et les transferts courants

Les revenus

Le solde des revenus est structurellement positif en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française, eu égard au poids des rémunérations des fonctionnaires de l'Etat affectés au sein des deux Collectivités. **Ce solde s'est légèrement amélioré en 2008** (de l'ordre de +2 Mds de F CFP) pour atteindre respectivement plus de 44 Mds de F CFP en Nouvelle-Calédonie et plus de 56 Mds de F CFP en Polynésie française. Dans les deux cas, cette amélioration est **principalement imputable aux revenus des investissements**.

En Nouvelle-Calédonie, c'est la progression des bénéfices perçus par les résidents au titre de leurs participations dans des entités non-résidentes qui explique en grande partie ce redressement (+ 2,5 Mds de F CFP par rapport à 2007 côté crédits). En Polynésie française, c'est en revanche la diminution des dividendes versés à des non-résidents (-1,1 Md de F CFP côté débits) qui en est la cause principale.

Les transferts courants

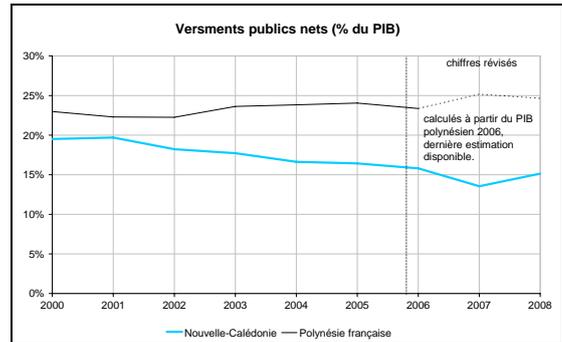
Le solde des transferts courants a progressé de plus de 7 Mds de F CFP en Nouvelle-Calédonie en 2008, en cohérence avec la hausse des dépenses de l'Etat observée l'année dernière (cf. Bilan économique et social 2008 de l'ISEE). En Polynésie française en revanche, ce solde a reculé de près de 5 Mds de F CFP l'année dernière. Au total, les transferts courants se sont soldés par un excédent de près de 49 Mds de F CFP en Nouvelle-Calédonie et d'environ 59 Mds de F CFP en Polynésie française en 2008.

Les versements publics nets (solde des services des administrations publiques, des rémunérations des salariés du secteur public et des transferts courants du secteur des administrations publiques) se sont élevés à 110,2 Mds de F CFP en Nouvelle-Calédonie et à 132,2 Mds de F CFP en Polynésie française en 2008. **En Nouvelle-Calédonie, le poids de ces versements dans le PIB a eu tendance à légèrement diminuer depuis 2000** (15% du PIB en 2008 contre 20 % en 2000)¹. En Polynésie française, ils sont en revanche plutôt stables, autour de 23% du PIB.

¹ D'après l'ISEE (2007, « Comptes du secteur public 1997-2004 »), une légère baisse de la part des transferts de la Métropole dans le total des recettes publiques peut par ailleurs être observée.

Le contenu des transferts courants

Les transferts courants comprennent à la fois les transferts courants des administrations publiques, les envois de fonds de travailleurs et d'autres transferts tels que les indemnités et une partie des primes d'assurance sur marchandises. Cette rubrique présente traditionnellement un solde largement excédentaire au sein des deux Collectivités en raison du poids des transferts en provenance des administrations publiques métropolitaines. Ceux-ci recouvrent notamment, côté crédits, les prestations sociales versées (principalement les pensions), les dépenses d'investissement et les dotations aux collectivités locales et, côté débits, les recettes perçues par l'Etat telles que les cotisations sociales et les impôts.



2. LE COMPTE FINANCIER

Synthèse

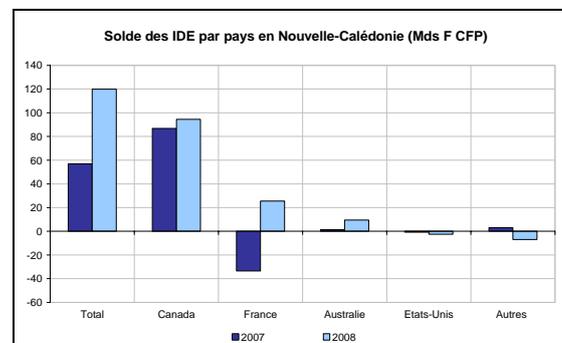
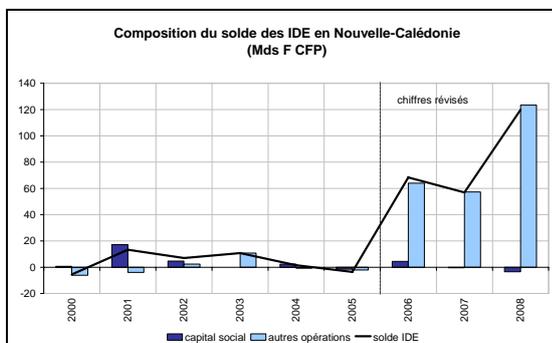
Les flux financiers entrants ont excédé les flux sortants de plus de 117 Mds de F CFP en Nouvelle-Calédonie contre +23 Mds de F CFP en 2007. Les investissements directs ont contribué à hauteur des deux tiers à cette forte progression des entrées nettes de capitaux. En Polynésie française, en revanche, le compte financier s'est soldé par des sorties nettes pour plus de 12 Mds de F CFP, après -25,6 Mds de F CFP en 2007. Les investissements de portefeuille sont principalement à l'origine de ces sorties.

Les investissements directs

Le solde des investissements directs étrangers (IDE) a atteint près de +120 Mds de F CFP en Nouvelle-Calédonie (représentant 16,5 % du PIB), soit un niveau record par rapport à celui observé au cours des précédentes années. On note en particulier une nette progression depuis 2006 de ces entrées, essentiellement expliquée par celles des « autres opérations »², c'est-à-dire par les flux de prêts et de dépôts intragroupes dans le cadre des projets métallurgiques en cours (usines du Sud et du Nord). En termes nets, la plus forte contribution positive a été apportée par le Canada au cours des deux dernières années.

Définition des investissements directs

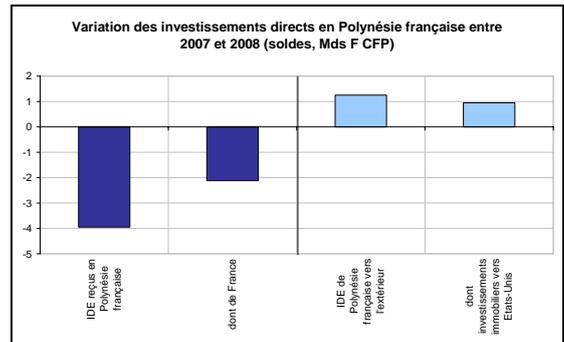
Les investissements directs couvrent les opérations effectuées par des investisseurs afin d'acquies, d'accroître ou de liquider un intérêt durable dans une entreprise et de détenir (ou de liquider) une influence dans sa gestion ou la capacité de l'exercer. Par convention, une relation d'investissement direct est établie dès lors qu'un investisseur détient au moins 10 % du capital social de l'entreprise investie. En deçà de ce seuil, les opérations sur actions sont classées dans les investissements de portefeuille.



² Les investissements directs comprennent en effet non seulement la transaction initiale, qui établit la relation entre l'investisseur et l'entreprise investie, mais aussi toutes les transactions ultérieures entre eux et entre les entreprises apparentées (dont opérations de prêt, avances, dépôts, à court et long terme).

La Polynésie française a enregistré des sorties nettes d'IDE de plus de 1 Md de F CFP, contre des entrées nettes de 3,9 Mds de F CFP en 2007. Cette évolution traduit d'une part la diminution des flux reçus de Métropole (-2 Mds F CFP), résultant notamment du **ralentissement des montages de programmes en défiscalisation**. Elle s'explique d'autre part par **l'accroissement des investissements directs des Polynésiens à l'étranger**, en particulier des **investissements immobiliers³ à destination des Etats-Unis** (+1 Md F CFP).

³ L'acquisition (ou la vente) d'un bien immobilier est en effet considérée comme une opération d'investissement direct.



Les investissements de portefeuille

Dans un contexte de fortes turbulences des marchés financiers, **les achats nouveaux de titres étrangers ont peu varié entre 2007 et 2008 en Nouvelle-Calédonie et en Polynésie française** (légère progression en Nouvelle-Calédonie ; légère diminution en Polynésie française). Parallèlement, les résidents calédoniens ont procédé à des ventes de titres émis par des non-résidents, de sorte que les investissements de portefeuille se sont soldés par des entrées nettes à hauteur de 17,6 Mds de F CFP. Les résidents polynésiens ont, quant à eux, plutôt accru leur position (moins de ventes de titres étrangers qu'en 2007) ; au total, les investissements de portefeuille se sont soldés par des sorties nettes à hauteur de 9,5 Mds de F CFP l'année dernière.

Définition des investissements de portefeuille

Les investissements de portefeuille comprennent toutes les opérations « fermes » sur titres négociables (tels que actions, parts d'OPCVM, obligations, instruments du marché monétaire) entre résidents et non-résidents : achats à l'émission, négociations et remboursements (à l'exception de celles comprises au sein des investissements directs). En pratique, les balances des paiements de la Nouvelle-Calédonie et de la Polynésie française recensent quasi exclusivement les achats ou ventes par les résidents calédoniens / polynésiens de titres émis hors de la Collectivité. Un solde débiteur des avoirs (respectivement créditeur) signifie que les achats de titres émis hors de la Collectivité ont été supérieurs (respectivement inférieurs) aux ventes.

Investissements de portefeuille en 2007 et 2008 (soldes).

Milliards de F CFP	2007	2008	Δ
Nouvelle-Calédonie			
Investissements de portefeuille dont	-11,5	17,6	+29,1
Emissions et négociations (-)	-98,8	-100,2	-1,4
Remboursements (+)	87,4	117,8	+30,4
Polynésie française			
Investissements de portefeuille dont	1,7	-9,5	-11,2
Emissions et négociations (-)	-43,2	-41,9	+1,3
Remboursements (+)	45,0	32,4	-12,6

Source : balances des paiements IEOM.

Les autres investissements et l'équilibre global de la balance des paiements

Le solde de ces opérations s'établit à -20,1 Mds de F CFP en Nouvelle-Calédonie et à -1,5 Mds de F CFP en Polynésie française en 2008. **En Nouvelle-Calédonie, ces flux viennent en partie équilibrer le solde de la balance de base** (solde des transactions courantes, des IDE et des investissements de portefeuille), excédentaire en 2008. L'excédent des engagements recensés sur les sorties identifiées se solde par un montant d'erreurs et omissions de -11 Mds de F CFP en Nouvelle-Calédonie l'année dernière (soit -1% du total des opérations enregistrées). En Polynésie française, le poste « erreurs et omissions » a atteint plus de 17 Mds de F CFP en 2008 (environ 2,5% du total des opérations enregistrées).

Définition des autres investissements

Les autres investissements sont un poste résiduel qui englobe toutes les opérations sur actifs et passifs financiers vis-à-vis des non-résidents qui ne figurent pas sous une autre rubrique du compte financier. Pour leur plus grand part, ils recouvrent les dépôts et crédits, à court et long terme, du secteur bancaire et des autres secteurs.

Dans une optique où les flux enregistrés dans les comptes de transactions courantes, de capital, d'investissements directs et d'investissements de portefeuille sont censés représenter les opérations économiques et financières les plus révélatrices des tendances fondamentales des relations « internationales », les autres mouvements de capitaux (ici autres investissements) ne constitueraient que le financement des flux précédents ou des opérations enregistrées dans le « haut de balance ».

